



**Bartolomeus Brenner (1598-1657). *Jésus soignant un sourd-muet*. Musée du Louvre. Paris.
Évangile selon saint Marc 7, 31. Voir également la cantate BWV 35.**

CANTATE BWV 69a. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025.

**CANTATE BWV 69a = 69 (I)
*LOBE DEN HERRN, MEINE SEELE***

Bénis le Seigneur, mon âme...

KANTATE ZUM 12. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le douzième dimanche après la Trinité

Leipzig, 15 août 1723... 31 août 1727 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (a moll) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berliner Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch* 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch* 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. 1955 = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 69a

La cantate BWV 69a, (12^e dimanche après la Trinité) aurait été exécutée le 15 août 1723 (Saint-Barthélemy). Reprise le 31 août 1727 ?

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 252] : 15 août 1723. Deuxième version en 1727, les pièces d'archives n'attestent que l'exécution d'une seule cantate (la deuxième version de BWV 69a) pour le 12^e dimanche après la Trinité. Troisième version vers 1743-1750 ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Datant de la première année passée par Bach à Leipzig, la composition de cette cantate s'inscrit dans cette série d'œuvres assez brèves et de structure simple qui suit le premier groupe de grandes cantates en deux parties... On connaît plusieurs versions de cette cantate. Celle-ci paraît être la première. Elle est suivie d'une reprise, vraisemblablement en 1727... Elle sera également remaniée beaucoup plus tard, en 1748, pour une autre destination [Élection du Conseil municipal = Ratswechsel]. Cette nouvelle version porte le numéro du catalogue BWV 69 ».

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 46 (1^{er} août). BWV 179 (8 août). BWV 199 (reprise le 8 août). *BWV 69a (15 août). BWV 77 (22 août). BWV 25 (29 août). BWV 119 (Rathswahl) 30 août).

FINSCHER : « La cantate « *Lobe den Herren, meine Seele* » (BWV 69a) vit le jour à l'occasion du 12^e dimanche après la Trinité de l'année 1723, qui tomba le 15 août. Bach venait d'entrer en fonctions à Leipzig et écrivit un premier cycle annuel de cantates parmi lesquelles celle-ci, de même que les cantates BWV 136, 105, 46, 179, 77, 25, 109, 89, appartient à un type formel s'efforçant de combiner le modèle italien « moderne » (alternance régulière de récitatifs et d'airs sur des textes d'inspiration libre) avec les traditions en vigueur en Allemagne centrale (Chœurs sur des paroles de la Bible et chorals) ».

HALBREICH : « Cette œuvre existe en deux versions, la première (BWV 69a) écrite en 1724 [?] pour le douzième dimanche après la Trinité, la seconde (BWV 69) remanié en 1730 pour les élections municipales de Leipzig... ».

HERZ : 15 août 1723.

HIRSCH : CN. 47 [*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique]. 15 août 1723. II. Leipzig. Première année des cantates de Leipzig. Reprise de la cantate le 31 août 1727.

SCHMIEDER [1973] : Leipzig, environ 1724. Première exécution en tant que Kirchenkantate le 27 août 1724 et comme cantate pour l'élection du Conseil municipal le jour d'après... [?].

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, Appendix 37, page 692] : « De ce qui précède [voir en annexe] on peut en déduire avec certitude : 1] que la première exécution de cette cantate à l'occasion de l'élection du conseil municipal [BWV 69] doit se situer entre 1723 et 1727. 2] Que l'exécution [de BWV 69a] a eu lieu le dimanche précédent l'élection... les deux exécutions devant avoir été assignée à la même année... ».

SOURCES BWV 69a

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 7 références dont 4 du choral et 2 de perdues.

BWV 69a. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Aucune partition ne nous est parvenue.

BRAATZ [BCW: *Provenance* - 23 août 2002] : « Absolument rien n'est connu au sujet du sort de la partition qui servit de base à la fois aux cantates BWV 69a et BWV 69. La NBA ne conjecture pas plus sur l'éventualité qu'un des fils de Bach en ait hérité en 1750. Mon avis personnel se base sur les nombreuses révisions que Bach opéra sur la partition, pratiquement rendue inutilisable peut-être à cause du mauvais état du papier engendré par ces corrections. De toute façon il y aurait pu y avoir une nouvelle partition préparée à partir des parties séparées originales mais là, rien n'a subsisté. A remarquer qu'il n'y a non plus aucune copie de la partition comme il en existait fréquemment dans la deuxième moitié du 18^e siècle ».

BWV 69a. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus.ms. Bach St 68. Copistes : Premier groupe (27 feuilles) : J.-S. Bach (corrections), J.A. Kuhnau, C.G. Meißner (?) et anonymes. Deuxième groupe (3 feuilles) et Johann Heinrich Bach (1727), J.-S. Bach (corrections) et anonymes...

... Troisième groupe (une feuille) : J.-S. Bach. 31 feuilles de parties séparées en trois croupes de copistes. Moitié du 18^e siècle. Regroupement des parties de 1723 et 1728. Groupe 1, 27 feuilles (1723). Groupe 2, 3 feuilles. (1727). Groupe 3 (seulement une feuille avec le titre à la couverture. 1748). Source identique à la cantate BWV 69.

Sources : J.-S. Bach → Voß- Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

bach.digital.de. (BWV 69a et BWV 69). Page de titre : J. A. Kuhnau : *Domin : 12 post Trin : | Lobe den Herrn meine Seele | a | 4 Voci | 2 Clarini | Tamburi | 3 Hautbois | 2 Violini | Viola | con Continuo | di Sign. | J. S. Bach*

Parties séparées : Soprano (Copiste : J. A. Kuhnau). Alto (Copiste : J. A. Kuhnau). Tenore (Copiste : J. A. Kuhnau).

Basso (Copiste : J. A. Kuhnau). Tromba 1 (Copistes : J.-S. Bach. J. A. Kuhnau). Tromba 2 (Copistes : J.-S. Bach. J. A. Kuhnau). Tromba 3 (Copistes : J.-S. Bach. J. A. Kuhnau). Tamburi Tromba 1 (Copistes : J.-S. Bach. J. A. Kuhnau). Hautbois 1 (Copiste : J. A. Kuhnau). Hautbois 2 (Copiste : J. A. Kuhnau). Hautbois 3 (Copiste : J. A. Kuhnau).

Basson (copistes : J.-S. Bach. J. A. Kuhnau). Violino Pmo (Copiste anonyme). Violino 2 (Copiste anonyme). Viola (Copiste : J. A. Kuhnau). Continuo (Copistes : J.-S. Bach, J. A. Kuhnau).

NEUMANN, Werner: St 68. Berlin Deutsch Staatsbibliothek. Signatur.

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 23 août 2002] : « Ces parties furent copiées par Johann Andreas Kuhnau à partir de la partition originale. Il fut aidé dans ce travail par Meißner d'autres copistes anonymes qui préparèrent les doubles. Les arias de ténor et d'alto en 1727 furent copiées par Heinrich Bach. Les changements, ajouts et corrections de ces parties originales sont de la main même de J.-S. Bach. Le premier propriétaire connu de ces parties sont les Comtes Voß-Buch. D'eux, comme d'usage, la Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz les acquit et, de nos jours, elles sont toujours à la Staatsbibliothek zu Berlin ».

BWV 69a. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XVI (16^e année. Anhang). Préface de Wilhelm Rust (1868). Cantates BWV 61 à 70 et Anhang 69a).

[La partition de la BGA / Breitkopf est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 18. 1977].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 20. KANTATEN ZUM 11 UND 12 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 117-170.

Bärenreiter Verlag BA 5059. 1986. *Kritischer Bericht* [**KB**] BA 5059 41. 1985. Klaus Hofmann : BWV 199, 179, 69a, 137, 35. Ernest May : BWV 113. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page X. Début de la partie de ténor, chœur I, mesure 106, jusqu'à l'aria 3, mesure 27. De la main de J. A. Kuhnau avec corrections de J. S. Bach. D B Mus.ms. Bach St 68. Bl^{1v}.

BWV 69a. AUTRES ÉDITIONS

Sauf erreur, les éditions ont une tendance à confondre les BWV 69a et BWV 69 dans un même tirage.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1986-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 8. | TP 1288. Pages 143-196.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé. Zur Edition. Notice, page 20 (allemand) et page 614 (anglais). Fac-similé, page 24. Début de la partie de ténor, chœur I, mesure 106, jusqu'à l'aria 3, mesure 27. De la main de J. A. Kuhnau avec corrections de J. S. Bach. D B Mus.ms. Bach St 68. Bl^{1v}.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition : PB 2919. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Raphael) = EB 7069.

Révision orgue et clavecin par Max Seiffert = OB 1181.

2014 : Réduction chant et piano (36 pages) = EB 7069. Partition du chœur (16 pages) = ChB 4569.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Klaus Hofmann. Partitur. 2017

Volume 6 (BWV 67-74), pages 241-296. Avant-propos de Klaus Hofmann, Göttingen, printemps 2016 = Carus 31.069/50.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 69a

MISSEL ROMAIN. Douzième dimanche après la Trinité.

Épître : 2 Corinthiens 3, 4-9 [PBJ. 1955, p.1709] : «... C'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous qualifiés pour être ministre d'une alliance nouvelle, non de la lettre mais de l'Esprit...».

Évangile selon saint Marc 7, 31-37 [PBJ. 1955, p. 1515] : « La guérison d'un sourd-muet ».

EKG. 12. Sonntag nach Trinitatis.

Psaume 30. « Action de grâces après un danger mortel ». [Cantique de David]. [PBJ. 1955, p. 826].

Lied. EKG. 188 « Nun lob, mein Seele, den Herren » d'après le Psaume 103.

Épître : 2 Corinthiens 3, 4-9 [PBJ. 1955, p. 1709] : «... Or si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré d'une telle gloire que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder fixement le visage de Moïse en raison de la gloire, pourtant passagère ».

Évangile selon saint Marc 7, 31 [PBJ. 1955, p. 1515] : « La guérison d'un sourd-muet ».

Même occurrence avec la cantate : BWV 35 (8 septembre 1726) et, sous réserve) BWV 137.

TEXTE BWV 69a

Selon Glöckner et Wolff et d'autres nombreux musicologues, le livret est attribué à Johann Oswald Knauer, publié dans le recueil *Gott geheiligtes Singen und Spielen*. Gotha (1720). Quelques retouches ont été apportées au texte (Bach ?) pour mieux cadrer avec l'occurrence du 12^e dimanche après la Trinité.

Mvt. 1. Incipit des Psaumes 103, 1-2 « Benedic, anima mea, Domino... » [PBJ. 1955, p. 896] et 146, 1 [PBJ. 1955, p. 937]. C'est également le titre de la cantate BWV 143/1. Ce psaume, étincelant de poésie est un hymne au Créateur dont il célèbre les merveilles.

Mvt. 6. Sixième strophe du cantique (1674-1675) en six strophes de sept vers chacune « Was Gott tut, das ist wohlgetan » de Samuel Rodigast (Iéna 1649 - Berlin 1708). Publication dans le *Livre de chant de Hanovre* (*Gesangbuch*, 1676).

Chacune des six strophes commence par les mêmes mots *Was Gott tut...*. « Cantique de la Croix et de la consolation – Kreuz und Trostlied ». La cantate BWV 100 reprend la totalité des six strophes. La sixième strophe du cantique se retrouve dans les cantates BWV 12/7, BWV 75/14 et BWV 99/6, BWV 100/6. Renvoi à EKG. 299 et EG. 372 (et mélodie EG. 152).

La mélodie (sol majeur) est attribuée à Severus Gastorius (de son vrai nom Bauchpieß), né à Weimar 1646 † Jena 1682), ami de Samuel Rodigast. Elle tire son origine d'une autre mélodie composée vers 1659 par Werner Fabricius (1633-1679). Elle est publiée à Iéna en 1659 dans un *Geistlicher Lieder* (Recueil de cantiques spirituels) à l'usage de la paroisse Saint-Paul, Leipzig.

On la retrouve dans les cantates BWV 12/7, BWV 75/14, BWV 98/1, BWV 100/6 (strophe 6 et mélodie) et BWV 144/3 (strophe 1 et mélodie) et enfin dans le choral à quatre voix BWV 250.

BCW : « La mélodie est également utilisée par Pachelbel (1683), Telemann (cantate TWV1 :1747) et le choral final de la cantate *Gott sei mir gnädig* (TWV 1:681), Walter, Krebs, Homilius, Kimberger, Liszt, Guilmant, Reger, etc.

Renvoi à *EKG*. 299 avec les six strophes, BWV 250 (mélodie sur le verset 1), BWV Anh. II/ 67 (authenticité discutée), le prélude pour orgue BWV 1116 (la mélodie). *Evangelisches Gesangbuch* 372 ».

[Renvoi aux cantates BWV 12/7, 69a/6, 75/7 et 14, 98/1, 99/1 et 6, 100/1 et 6 et 144/6].

FINSCHER : « L'Évangile du 12^e dimanche après la Trinité relate la guérison d'un sourd-muet ; le texte de la cantate paraphrase ce miracle -présenté comme un exemple de la toute-puissance de la bonté divines - avec des versets de psaume (chœur), une strophe chorale (choral final) et des vers madrigalesques dus à un auteur demeuré inconnu. Les paroles adoptent d'emblée un ton d'allégresse dénué de toute motivation spécifique et généralisant le message de l'évangile, ce qui donna à Bach l'occasion de déployer une grande somptuosité instrumentale...».

GLÖCKNER [CD BIS / Suzuki, volume 13] : « L'obtention rapide de textes appropriés a dû être [durant la première année de Leipzig - 1723] un problème constant, vu que Bach ne disposait d'aucun librettiste officiel. C'est pourquoi il eut recours, pour la composition de son quota de cantates pour sa première année, à des textes d'origine très diverses. Jusqu'à ce jour, il a été impossible de retracer l'origine de certains d'entre eux. La base textuelle des trois cantates enregistrées ici (BWV 64, 69a et 77) n'a été établie que récemment. Ces textes sont de Johann Oswald Knauer et ils furent publiés en 1720 déjà pour les concerts de la Gotha Hofkapelle à la chapelle du château Friedenstein. Ces livrets pourtant -mis d'abord en musique par Gottfried Heinrich Stölzel et Johann Friedrich Fasch apparaissent dans des versions considérablement modifiées dans les arrangements de Bach et on n'est pas sûr de l'auteur des révisions. Il est toujours aussi impossible de dire comment les poèmes vinrent en la possession du Cantor de Saint-Thomas... Dans l'arrangement de Bach, le texte de Knauer apparaît dans une forme radicalement raccourcie ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Arm* (p. 48. Mvt. 6); *Hephata* (p. 98. Mouvement 4).

PETZOLD : « Pour l'année liturgique 1720-1721, le maître de chapelle de Gotha, Gottfried Heinrich Stölzel, demanda à son beau-frère, le pasteur Johann Oswald Knauer, de rédiger les textes de toute l'année, qu'il composa alors en cantates en deux parties, sous le titre « *Gott=geheiligt Singen und Spielen des Friedensteinischen Zions... Vom Advent 1720. bis dahin 1721* » (Chants et musique bénis de Dieu pour la Sion de Friedenstein, de l'Advent 1720 jusque en 1721). Le modèle de Knauer est en général composé de douze phrases, prévues pour être données avant et après le sermon. Dans cette liturgie connue, Helmut K. Krause a relevé trois textes qui -certes modifiés- ont aussi été mis en musique par Bach. Il s'agit des cantates pour la 3^{ème} fête de la Nativité BWV 64, pour les 12^e et 13^e dimanches après la Trinité BWV 69a et 77. On peut certes noter à première vue que chez Bach les textes sont plus courts de la moitié, que certaines parties changent de place, et qu'il met en musique des passages qui n'ont chez Knauer aucune appropriation. Si l'on approfondi cependant la comparaison des textes par rapport à la forme musicale des cantates de Bach qui y correspondent, on en vient à la conclusion suivante : il s'agit d'un processus extrêmement différencié d'arrangement de texte qui est à même de donner à connaître la volonté théologique de l'arrangeur ». [Knauer ou Bach].

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti].

SCHREIER, Manfred : « L'intérêt des textes que Bach a mis en musique dans ses cantates est constitué par leur arrière-plan théologique. Il est vraisemblable (et on peut le vérifier à partir des corrections autographes que Bach a fait de certains livrets préexistants) que le compositeur a choisi ses textes conformément à ses conceptions théologiques, fortement imprégnées de l'orthodoxie luthérienne.

L'évangile du dimanche et le cantique dogmatique qu'y si rattachent constituent le point de départ pour la recherches de citations théologiques et littéraires ; généralement ces citations rattachent le texte d'une cantate à une tradition précise linguistique, dont on avait parfaitement conscience au temps de Bach. Pour le compositeur elles constituaient l'instrument d'association théologico-musicales ; pour l'auditeur actuel elles sont aussi indispensables à la compréhension des œuvres. Martin Luther : le Psaume 103 (extrait des commentaires sur la Bible) : « Celui qui te pardonne tous tes péchés et te guérit de toutes tes infirmités. Celui qui rachète la vie de la perdition, qui te couronne de grâces et de miséricordes. Celui qui rend ta bouche joyeuse et qui te rend jeune à nouveau comme l'aigle. ». Dans ces trois versets, le prophète relate six sortes de bienfaits, pour lesquels, il exhorte tous ceux qui croient en Christ à louer de tout cœur, à remercier Dieu conformément à l'exemple qu'il donne... Dans le *Petit Livre de Prières* (Weimar), le Psaume 103 est consigné sous le titre « *Remercier Dieu pour toutes sortes de bienfaits* ».

GÉNÉRALITÉS BWV 69a

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Cantate réalisée en trois versions, dont la troisième que l'on peut dater des dernières années de la vie de Bach [BWV 69], fut modifiée en fonction d'une nouvelle destination de l'œuvre...».

BOMBA : « La cantate en six parties « *Loue le Seigneur, mon âme* », BWV 69 a été jouée lors du service religieux célébré à l'occasion du Conseil en 1748. Ce service religieux avait lieu chaque année le lundi de la Saint-Barthélemy (24 août) dans l'église Nikolaï de Leipzig. Bach emprunta le chœur introductif et les deux airs [Mvts. 3, 5] avec le texte à une cantate qui présente le même début [BWV 69] et qui avait été composée pour le 12^{ème} dimanche après la Trinité, le 15 août de l'année 1723. Le souci d'économie ainsi que la proximité dans le temps du dimanche par rapport à la date du service religieux de présentation de la ville ont été décisifs pour la reprise de sections du texte qui fut le remaniement d'un texte de Johann Knauer imprimé en 1720 à Gotha ; en fin de compte il s'agissait ici pour le directeur de musique de la ville ainsi que pour le pasteur de remplir une mission supplémentaire, rémunérée en sus. [Sur le disque de Rilling] on trouve les mouvements 2 à 4 de BWV 69a, le morceau liturgique d'origine (les mouvements 1 et 5 sont inchangés), le choral final a été agrémenté de deux autres trompettes jouant le rôle d'élément de base de la cantate BWV 69 ».

FINSCHER : « BWV 69a et les cantates BWV 136, 105, 46, 179, 77, 25, 109, 89, appartiennent à un type formel s'efforçant de combiner le modèle italien moderne. (alternance régulière de récitatifs et d'airs sur des textes d'inspiration libre) avec les traditions en vigueur en Allemagne centrale ». [Chœurs sur des paroles de la Bible et chorals].

GARDINER : « La cantate BWV 69a... témoigne d'une extrême liberté de traitement mais aussi d'une exceptionnelle envergure. Exultant, Bach profite des contrastes de couleurs qu'autorisent les trois grandes sections de son orchestre (cuivres, vents et cordes ainsi que les subdivisions internes au sein de chaque groupe...).

GLÖCKNER : « Par la suite Bach retravailla la cantate BWV 69a à au moins deux occasions. Pour une exécution donnée (probablement en 1727, il transposa l'aria de ténor [Mvt. 3] en sol majeur [depuis ut majeur] et la donna à la voix d'alto. Ceci mena aussi à l'échange de deux instruments obligato, la flûte à bec et le hautbois da caccia furent remplacés par le hautbois et le violon. En 1748, la cantate fut révisée comme musique pour le changement de conseil et, à cette occasion, Bach n'apporta pas seulement des modifications au texte, mais il entreprit aussi une série de retouches musicales. Le seul mouvement à s'en être sorti indemne fut l'aria de basse » [Mvt. 5].

DISTRIBUTION BWV 69a

NBA. Tromba I, II, III. Timpani. Flauto dolce. Oboe I (Oboe d'amore / Oboe da caccia), II, III. Bassono. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Soprano, Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-III. Pauken. Blockflöte. Oboe I-III. Oboe da caccia. Streicher. B.c. (+ Fagott).

SCHMIEDER. Renvoi à la cantate BWV 69.

FINSCHER : « Bach fait participer au chœur d'ouverture des groupes de vents concertants (trompettes, timbales et hautbois... Les airs offrent chacun un coloris original et personnel grâce à l'intervention de la flûte à bec, du hautbois de chasse et du hautbois d'amour...).

GLÖCKNER : « Cette cantate occupe une place spéciale parmi les cantates de la Trinité à cause des grandes forces instrumentales requises : trompettes et timbales, les instruments « royaux » n'étaient autrement utilisés par Bach que pour les grandes fêtes, aux mariages et aux changements de conseils. Le choix d'autres instruments (flûtes à bec, trois hautbois y compris le hautbois d'amour, basson et cordes) rend clair que le Cantor de Saint-Thomas demanda un nombre exceptionnellement élevé de musiciens pour sa « Haupt Musik » ce dimanche là. Il est impossible de dire s'il fut inspiré de composer une cantate de louange et de remerciements aussi grande juste à cause de l'évangile du 12^e dimanche après la Trinité...).

APERÇU BWV 69a

1) CHORSATZ. BWV 69a /1

LOBE DEN HERRN, MEINE SEELE, | UND VERGIß NICHT, WAS ER DIR GUTES GETAN HAT!

Bénis le Seigneur, mon âme, et n'oublie pas ses bienfaits.

Citation du Psaume 103, 2 [PBJ. 1955, p. 896] : « Bénis Yahvé, mon âme et n'oublie aucun de ses bienfaits ». Le même incipit « Loue Yahvé, mon âme » se retrouve dans le Psaume 146, 1 [PBJ. 1955, p. 937].

NEUMANN: Chorsatz. Renvoi à la cantate BWV 69/1. Ré majeur (D dur). 164 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XVI. Zwölfter Sonntag nach Trinitatis. Renvoi à la cantate BWV 69. Le titre pour la cantate BWV 69a est : Anhang II| (siehe das Vorwort zu N° 69) | Cantate | Lobe den Herrn, meine Seele* | nach der ersten Bearbeitung | 1. Chor (siehe Seite 283-311).

NBA. SERIE I / BAND 20. Pages 119-156 (Bärenreiter. TP 1288, pages 145-182). I. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | (Oboe II | Oboe III | Bassono | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 297-298] : « Le verset biblique initial... que Bach transforme en une exaltante célébration de la bonté de Dieu... Un double appareil, instrumental et formel, préside à cette célébration. Sous l'angle instrumental, les ensembles habituels sont augmentés de deux blocs (ou chœurs) formés l'un de trois trompette et timbales et l'autre de trois hautbois et basson ; Sous l'angle de la forme, le matériau est organisé suivant le schéma suivant : Mesures 1-24 : introduction (sinfonia) instrumentale - Mesures 24-78 : première fugue chorale. - Mesures 78-90 : seconde fugue chorale, limitée à la seule exposition.

Mesures 95-141 : double fugue sur les deux thèmes avec superposition des deux textes. - Mesures 1-24 : reprise de la sinfonia instrumentale. On pourra noter que le bref épisode central est constitué de douze mesures, c'est à dire la moitié du nombre de mesures formant l'introduction et la conclusion ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Admirable chœur introductif très développé et d'écriture savante. L'ensemble est articulé selon une structure symétrique impressionnante... Ritournelle éclatante, dans le tutti instrumental. Plusieurs motifs concourent à l'expression d'une louange prodigieuse, telle qu'on ne peut l'adresser qu'à Dieu le Père : petites broderies de doubles croches en vocalises, fanfares en fusées, notes martelées, longues tenues, énergiques ponctuations de timbales, longues trilles dans l'aigu, l'ensemble agissant comme en un concerto grosso, par oppositions ou superpositions de chœurs instrumentaux, les trompettes, les hautbois, les cordes. La première « acclamation » chorale déroule une interminable vocalise de doubles croches, entrées en imitations puis mouvements en sixtes ou tierces parallèles, alto et ténor, puis soprano et basse, enfin tous, réunis en de grands accords verticaux dans un style évoquant Haendel. L'épisode central est constitué de trois fugues. Tout cela pour amener à la double fugue, sur le sujet de la fugue 1, avec pour contre-sujet le sujet de la fugue 2, puis inversement, de telle sorte qu'il y a toujours deux voix pour chanter « Loue le Seigneur en même temps que les deux autres chantent et n'oublie pas ». Les instruments prennent une part active à l'ensemble, soit en doublant ou en soulignant telle ou telle voix, soit en intervenant comme voix supplémentaire. Bref retour à l'acclamation, cette fois sur le verset psalmique en son entier, et reprise à l'identique de la ritournelle initiale. L'un des plus extraordinaires chœurs d'entrée de toutes les cantates de Bach ». DÜRR : « Un bel exemple de symétrie : Sinfonie - Chœur - Double fugue - Chœur – Sinfonie ».

FINSCHER : « Bach fait participer au chœur d'ouverture des groupes de vents concertants (trompettes/ timbales et hautbois... Le fastueux chœur d'entrée (en ré majeur) présente une construction symétrique avec les épisodes suivants : ritournelle instrumentale - reprise libre avec chœur *Lobe den Herren*... - première fugue chorale : *Lobe den Herren*... - deuxième fugue chorale : *und vergiss nicht*... - double fugue sur les deux thèmes - Reprise libre de la première partie du chœur, mais avec les paroles complètes - reprise de la ritournelle ».

GARDINER : « Ce qui caractérise cette fantaisie [Mvt. I] c'est la manière dont deux mesures apparemment bien innocentes –figures ascendantes en forme de trille – donnent naissance à un motif triomphal superbement cadencé, avec deux notes brèves et répétées sur le deuxième temps de mesures enchaînées à 3/4 - euphoriques, bucoliques, et cependant absolument à l'opposé du texte du Psaume 103... Ce type de chœur permet de réaliser combien la séparation est ténue chez Bach entre musique sacrée d'apparat [BWV 69a] et musique profane [BWV 69] composée pour diverses occasions... Le principal fugato chorale débute sur une variante tourbillonnante de pseudo-trille d'introduction, lequel de lui-même « se déroule » puis s'apaise en une lyrique conclusion. Le deuxième élément est plus lyrique, en valeurs de notes plus longues agrémenté de suspensions et d'une once de pathos sur les mots « *vergiss nicht* = n'oublie pas »... Bach associe les deux fugues et tout à coup la musique s'embrase sur tous les fronts. La première trompette fait retentir le premier sujet de fugue...lequel se superpose aux appels de fanfare des cuivres graves et à un thème ascensionnel des sopranos et ténors...).

GLÖCKNER : « Il est possible que Bach ait emprunté ce mouvement d'ouverture de la cantate de félicitation qu'il écrivit en 1718 pour l'anniversaire de la naissance du prince Leopold von Anhalt-Köthen (BWV Anh. 5)...).

LEMAÎTRE : « Après une introduction instrumentale, chaque proposition du verset donne naissance à une fugue chorale. Suit une double fugue basée sur les deux thèmes et superposant les deux textes. Cette page grandiose s'achève par la reprise des vingt-quatre mesures de la *sinfonia* instrumentale orchestrée de façon chatoyante ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le poème utilise pour le chœur d'entrée une traduction allemande du Psaume *Benedicat anima mea Domino* [Psaume 103, 2]... Tous les instruments à vent resplendissent... Une grande double fugue vocale, où s'insèrent de nombreux passages instrumentaux. Il n'est pas impossible que Bach ait ici parodié une cantate profane de l'époque de Köthen ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach - Les mélodies simultanées*, pages 129-130] : « Bach répète à toutes les voix ces grands traits lyriques par lesquels il caractérise habituellement les sentiments d'allégresse. Les vocalises se déploient et redisent, à chaque partie, la même jubilation dans les chœurs initiaux des cantates BWV 69a + BWV 69 et BWV 143 ». [+ Exemple musical pris à l'alto et au ténor sur le mot *Lobe...*].

SCHREIER, Manfred : « Du point de vue de la création, il semble important de souligner que le choral « Was Gott tut, das ist wohlgetan ab été conservé dans sa forme primitive... le premier chœur fait clairement apparaître les caractéristiques de la première ligne du cantique dès l'entrée dans la partie de la première trompette ; celle-ci a dans la musique vocale de Bach, la responsabilité d'un certain type d'invention musicale que l'on trouve par exemple dans le *Gloria* de la *Messe en si* ou dans le *Et resurrexit* de la même messe... Le prélude instrumental se compose de cinq sections... ».

2] REZITATIV SOPRAN. BWV 69a/2

ACH, DAß ICH TAUSEND ZUNGEN HÄTTE / ACH WÄRE DOCH MEIN MUND / VON EITLEN WORTEN LEER! / ACH, DAß ICH GAR NICHTS REDTE, / ALS WAS ZU GOTTES LOB GERICHTET WÄR! / SO MACHTE ICH DES HÖCHSTEN GÜTE KUND; / DENN ER HAT LEBENSLANG SO VIEL AN MIR GETAN, / DAß ICH IN EWIGKEIT IHM NICHT VERDANKEN KANN.

Ah, puissè-je avoir mille langues / et ma bouche puisse-t-elle quand même / n'émettre nulle vaine parole ! / Ah, puissè-je ne prononcer d'autres discours / que destinés à chanter les louanges de Dieu ! / Ainsi je proclamerais la bonté du Très-Haut, / car il m'a comblé tout au long de mon existence de tant de bienfaits / Que je n'aurais pas assez de l'éternité pour l'en remercier.

Allusion à l'évangile du jour et au sourd-muet, *Saint Marc 7, 31* [PBJ. 1955, p. 1515] : « *Ah, puissè-je avoir mille langues...* ».

NEUMANN: Rezitativ *secco*. Sopran. *Si mineur (h moll) → Mi mineur (e moll)*. 10 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 373. 2. RECITATIVO | Soprano | Fagotto e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 20. Page 157 (Bärenreiter. TP 1288, page 183). 2. *Recitativo* | Soprano | Continuo / Bassono.

3] ARIE TENOR. BWV 69 a/3

MEINE SEELE, / AUF! ERZÄHLE, / WAS DIR GOTT ERWIESEN HAT! | RÜHMET SEINE WUNDERTAT, / LABT EIN GOTTGEFÄLLIG SINGEN / DURCH DIE FROHEN LIPPEN DRINGEN!

Allons, mon âme, / Raconte les marques de bonté / Que tu as reçues de Dieu ! / Célébrez le miracle qu'il a accompli, / Faites qu'un chant capable de lui plaire / Se presse sur vos lèvres joyeuses !

Allusion au miracle rapporté par l'évangile du jour avec : «... un chant capable de lui plaire se presse sur vos lèvres...».

NEUMANN: Quartettsatz. Blockflöte (Flûte à bec). Oboe da caccia. Tenor. B.c (+ Fagott). Avec *Da capo*. Renvoi à la cantate BWV 69/3.

Ut majeur (C dur). 72 mesures + *Da capo* = 125 mesures, 9/8.

BGA Jg. XVI. Pages 373-377. ARIA | Flauto | Oboe da caccia | Tenore | Fagotto e continuo.

NBA. SERIE I / BAND 20. Pages 157-162 (Bärenreiter. TP 1288, pages 183-188). 3. Aria | Flauto dolce | Oboe da caccia | Tenore | Continuo / Bassono. Prélude instrumental aux mesures 1 à 12.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 297-298] : « Mouvement sur un rythme de danse ».

BOMBA [69a] : « L'air de ténor BWV 69a/3 situé entre les deux récitatifs *secco* présente une certaine particularité. Au-dessus de la basse continue, on entend une combinaison instrumentale inhabituelle entre la flûte à bec et le hautbois da caccia. La très charmante rencontre de l'instrument sortant peu à peu de mode et de l'instrument moderne plonge le caractère pastoral du morceau dans de puissantes couleurs. L'air a été exécuté une nouvelle fois vers 1727, dans un contexte inconnu. Bach modifia alors l'effectif et transposa l'air de la tonalité d'ut majeur à celle de sol majeur. Le mouvement quatuor est à présent joué par l'alto, le hautbois, le violon et la basse continue, tel qu'on le retrouve plus tard dans la cantate de l'Élection du Conseil. Au-delà des arguments esthétiques et expressifs, il semble que Bach fut poussé à réaliser ces modifications parce qu'il ne disposait plus de joueur de flûte à bec ni de celui de hautbois da caccia ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On connaît plusieurs versions de cette cantate [BWV 69a]. Une reprise vraisemblablement en 1727... où l'aria de ténor n°3 sera remaniée et transposée pour voix d'alto, en sol majeur, avec hautbois et violon au lieu de flûte à bec et hautbois d'amour... « En mètre ternaire... un délicieux trio mêlant la flûte à bec et le hautbois da caccia au basson (partie intégrante du continuo), qui s'échangent en imitations des motifs en arabesques. Le ténor vient s'insérer dans ce concert, dont il reprend le motif principal qu'il amplifie en longues jubilations... La partie médiane de cette aria *Da capo* avec ritournelle contraste comme il convient, passant d'ut majeur à la mineur... ».

FINSCHER : « Air de ténor : joyeux chant de grâces dont le rythme presque exubérant de danse revêt grâce à l'instrumentation une nuance de candeur pastorale ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un chant de grâce en ut majeur à l'exubérance allègre, où une flûte à bec et un hautbois de chasse participent de la fête... ».

4] REZITATIV ALT. BWV 69a / 4

GEDENK ICH NUR ZURÜCK, / WAS DU, MEIN GOTT, VON ZARTER JUGEND AN / BIS DIESEN AUGENBLICK / AN MIR GETAN, / SO KANN ICH DEINE WUNDER HERR, / SO WENIG ALS DIE STERNE ZÄHLEN. / VOR DEINE HULD, DIE DU AN MEINER SEELEN / NOCH ALLE STUNDEN TUST, / INDEM NUR VON DEINER LIEBE RUHST, / VERMAG ICH NICHT VOLKOMMEN DANK ZU WEIHEN. / MEIN MUND IST SCHWACH, DIE ZUNGE STUMM / ZU DEINEM PREIS UND RUHM. / ACH ! SEI MIR NAH / UND SPRICH DEIN KRÄFTIG *HEPHATA*, / SO WIRD MEIN MUND VOLL DANKENS SEIN.

Si je me souviens, mon Dieu, / Du bien que tu m'as prodigué / Depuis ma plus tendre enfance : Jusqu'à cet instant, / Je puis, Seigneur, tout aussi peu / Compter tes miracles / Que les étoiles. / Des grâces dont tu continues / A combler à toute heure mon âme / En ne te départant jamais de ton amour / Je ne saurais t'adresser le digne remerciement. / Ma bouche est impuissante, ma langue muette / Pour célébrer ta louange et ta gloire. / Ah, approche-toi de moi / Et prononce fermement l'ordre « Ephphata - Ouvre-toi / Et alors ma bouche se remplira de paroles d'actions de grâces.

Allusion à l'évangile de saint Marc 7, 31 lu ce jour [PBJ. 1955, p. 1515] : «... Puis, levant les yeux au ciel, il poussa un gémissement et lui dit ; Ephphata, c'est-à-dire : Ouvre-toi... et aussitôt le lien de sa langue se dénoua... ».

NEUMANN: Rezitativ Alt. *Arioso. Mi mineur (e moll) → Sol majeur (G dur)*. 18 mesures. C.

BGA. Jg. XVI. Page 378. RECITATIVO | Alto | Fagotto e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 20. Page 163 (Bärenreiter. TP 1288, page 189). 4. Recitativo | Alto | Continuo / Bassono.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le mot araméen *Ephphata*, tel que le cite l'évangile de saint Marc lu ce jour. En le prononçant, ainsi que la dernière phrase du texte, le récitatif se mue en *arioso* ».

FINSCHER : « Le second récitatif adopte en conclusion le ton solennel de l'*arioso*... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un récitatif d'alto... toujours dans un ton extatique... ».

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, Appendix 37, page 692] : « A la mesure 16 de la composition originale [récitatif n° 4] il y a le choix de deux possibilités de lecture du texte... « *Sprich dein Kräftig Hephata* » se référant directement à l'Évangile du jour (12^e dimanche). Et au-dessus du mot « *Hephata* » se trouve ceux de « *gnädig Ja* ». Il est facile de détecter que cela a été écrit par Bach lui-même après que la copie en ait été faite par Anna Magdalena Bach. Variante [le récitatif BWV 69a/4] n'ayant pas sa place dans les modifications faites en 1730... ».

GLÖCKNER : « Une pièce captivante, surtout sa seconde section, avec des tournants mélodiques expressifs aux mots : *steh mir bei in Kreuz und Leiden* ».

5] ARIE BAß (voir BWV 69/5). BWV 69a/5

MEIN ERLÖSER UND ERHALTER / NIMM MICH STETS IN HUT UND WACHT! / STEH [W. Neumann: Ost = *steht*] MIR BEI IN KREUZ UND LEIDEN, / ALSDENN SINGT MEIN MUND MIT FREUDEN; / GOTT HAT ALLES WOHLGEMACHT!

Mon Sauveur et mon soutien, / Prends-moi à tout moment sous ta protection et ta garde ! / Aide-moi à porter ma croix et mes tourments / Et alors ma bouche chantera avec allégresse : / Dieu à tout fait selon le mieux.

NEUMANN : Renvoi à la cantate BWV 69/5. *Si mineur (h moll)*. 85 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XVI. Page 379 : ARIA. (Siehe Seite 319). Suit uniquement le texte.

NBA. SERIE I / BAND 20. Pages 164-169 (Bärenreiter. TP 1288, pages 190-195). 5. Aria | Oboe d'amore | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / Bassono.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 297-298] : « La dernière aria revient sur l'idée de l'énoncée du psaume, qui est ensuite reprise dans le choral conclusif... » [Mvt. 6].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Motif rythmique trochaïque, soit une valeur longue suivie d'une brève. Aria composée de trois parties avec ritournelle en début et en fin, elle se fonde sur l'harmonie des cordes tandis que le hautbois d'amour double le plus souvent la partie du premier violon... dialoguant avec la basse soliste. Dans la deuxième partie, les figuralisme se font plus précis, avec une vocalise tourmentée sur le mot « *Leiden – souffrances* » à laquelle succède presque aussitôt une arabesque de jubilation provoquée par le hautbois d'amour, pour exprimer la joie - *Freuden*. La troisième partie répète avec confiance et enthousiasme la conclusion du texte « *Dieu à tout fait selon le mieux* », qui annonce directement le thème du choral « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* » qui suit pour conclure la cantate ».

FINSCHER : « Air de basse en si mineur qui met d'une part nettement en évidence les contrastes exprimés dans les paroles (*Kreuz und Leiden - Freuden*) mais, au moyen de motifs de fanfare constamment répétés, les représentent d'autre part comme l'unité supérieure que veut exprimer le texte : cet air constitue le point central de la cantate sous l'angle de l'exégèse théologique ».

GARDINER : « Établissement d'un lien entre le miracle [rapporté par l'évangile] et le texte du Psaume 103 « *ma bouche chantera dans la joie...* » ... air sur un mètre ternaire... rythmique allante à 3 / 4 épousant la coupe d'une sarabande avec son rythme pointé à la française : mélismes faits de triplets sur une lente descente chromatique au continuo pour la prière « sois à mes côtés dans l'affliction et la souffrance », flamboyante exubérance pour la promesse « *ma bouche chantera* [toujours allusion à l'Évangile] *dans la joie* ». A ces contrastes de déclamation rythmique et d'atmosphère, Bach ajoute de façon inhabituelle et avec force de détails, des indications dynamiques précises à l'adresse du hautbois d'amour solo et des cordes d'accompagnement – de *forte* et *poco forte* à *piano* et *pianissimo* – toutes conçues pour clarifier les textures et souligner les tournures expressives de cet air splendide ».

LEMAÎTRE : « Le contenu littéraire de cette aria se rapproche de l'idée exprimée dans le mouvement I ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le soliste chante avec des vocalises serrées et des motifs de fanfare aux instruments... » PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, pages 97-99] : « Si dans un groupe formé de deux notes, la seconde est de valeur moindre que la première, l'élément rythmique ainsi composé correspond à des idées de puissance et de grandeur. La mélodie procède majestueusement, rebondit avec une régularité magnifique dont la progression paraît défier toute résistance. C'est, dans une suite de chocs et d'élans vigoureux, le jeu d'une énergie sans cesse renouvelée qui agit infatigablement. Il y a dans ce rythme, quand il est continu, comme une ostentation de force, ainsi que dans les mouvements rudement détendus, dans la vigueur exagérée déployée, à la parade, par une troupe qui fait montre de courage et d'endurance... » [page 98] : « La confiance dans le secours divin anime de même la mélodie chantée sur ces paroles « *Prends-moi à tout moment sous ta protection et ta garde !* ».

[+ Exemple musical sur les mots « *Nimm mich stets in Hut und Wacht*, BGA. XVI, p. 320, de la cantate BWV 69/5].

6] CHORAL. BWV 69a/6

WAS GOTT TUT, DAS IST WOHLGETAN / DABEI WILL ICH VERBLEIBEN. || ES MAG MICH AUF DIE RAUHE BAHN, / NOT, TOD UND ELENDE TREIBEN: || SO WIRD GOTT MICH / GANZ VÄTERLICH / IN SEINEN ARMEN HALTEN. / DRUM LAß IHN NUR WALTEN.

Ce que Dieu fait est bien fait / Et je veux m'y tenir. / Que la misère, ma mort et la détresse / Me soient imposées sur la voie pleine d'embûches, / Je sais que Dieu / Me gardera, tel un père, / Dans ses bras / Et c'est pourquoi Lui seul règne en mon cœur.

Sixième et dernière strophe du cantique (1674) de Samuel Rodigast « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* ».

Renvoi à EKG. 299 et EG. 372 (+ mélodie EG. 152).

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Ensemble instrumental. *Sol majeur (G dur)*. 12 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 379. 6. CHORAL | Mélodie : « *Was Gott tut das ist wohlgetan* » | Soprano / Tromba I. Oboe I. II Violino I col Soprano. | Alto / Oboe III. Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Fagotto e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 20. Page 170 (Bärenreiter. TP 1288, page 196). 6. Choral | Soprano / Tromba I / Oboe I, II / Violino I | Alto / Oboe II / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / Bassono.

BOYER : « La mélodie de choral « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* ». MDC 104 de type I. La cantate BWV 69a n'est pas reprise dans la liste ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ce morceau est présenté dans une harmonisation homophone directement reprise du choral final de la cantate BWV 12/7. Les voix sont doublées par les cordes... la ligne mélodique du choral, au soprano, est renforcée par la trompette et les hautbois I et II, tandis que l'alto l'est par le troisième hautbois ».

FINSCHER : « Le sobre choral final (en sol majeur) est emprunté à la cantate BWV 12 ».

GLÖCKNER : « Le choral final est emprunté à la cantate BWV 12... pour une raison inexplicable... Bach a omis la partie instrumentale obligato (violon ou trompette)... ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 69a

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.

BRAATZ, Thomas : *Commentary* (23 août 2002) + Renvoi à Spitta, Dürr.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Was Gott tut, das ist wohlgetan*. EKG 299. Mélodie de W. Fabricius (1659) reprise par. S. Gastorius (1674-1679).

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 – mars 2008).

BROWNE, Francis (février 2005 et juin 2006) : Texte du cantique « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* ». Samuel Rodigast (1675).

: Mélodie de W. Fabricius (1659) reprise par. S. Gastorius (1674-1679).

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 15. 2010.

ORON, Aryeh : Renvoi à la cantate BWV 69. *Discussions* 1] 18 août 2002. 2] 11 septembre 2005. 3] 27 novembre 2011.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* ». EKG. 299. Mélodie de W. Fabricius (1659) reprise par. S. Gastorius (1674-1679).

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 – mars 2008).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort sur le Main. 1985. BWV 69a = BC A 123. NBA I/20.

BACH-JAHRBUCH 1981 [Bjb]. Voir ci-après à « Krausse ».

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten* 8. TP 1288. Volume 8, pages 143-196.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, page 159.

Volume 2, pages 252-253, 255, 274, 279, 297-298, 442, 591, 834, 837.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling, édition *bachakademie*, volume 22. 1999.

BOYER : *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 322-326.

La mélodie de choral *Was Gott tut, das ist wohlgetan*. MDC 104 de type I.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 852-856.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974.

Page 242. N° 189 renvoyant au choral BWV Anhang 67 (supplément).

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 142-143.

DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 415-417.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : EKG. 299.

Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 372 (+ mélodie EG. 152).

FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 18. 1977.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD SDG, volume 9. 2007. Traduction française de Michel Roubinet.

GLÖCKNER, Andreas : Notice du CD de Masaaki Suzuki. BIS, volume 13. 2000.

HARNONCOURT : Remarques sur l'exécution. Coffret Teldec / Harmoncourt, volume 18. 1977.

HALBREICH, Harry : *Revue Harmonie*, n° 137, mai 1978. Critique de la version Harmoncourt (volume. 18, avec les enregistrements de la cantate 69a et des mouvements 2, 3, 4, 6 de la cantate BWV 69.

HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 220, 48, 99.

HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 17.

HIRSCH, Arthur : *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio*.

: *Number Symbolism in Bach's First Cantata cycle : 1723-1724* – part II. Volume VI, n° 4. Octobre 1975. [Mvts. 1 et 6].

KRAUSSE, Helmuth K. : *Neue Quelle zu drei Kantatentexte J. S. Bachs. Une nouvelle source pour trois textes de cantates de J.-S. Bach*, d'après un cycle imprimé de Gotha 1720. BWV 6, 69a et 77 (1723). Texte du Magister Knauer. Page 57.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard : *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 99.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 144, 170, 289 (incipit de la mélodie « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* » = M 213).

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 142-143.

NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 93-94.

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.

: Datation : 15 août 1723. Page 21. 31 août 1727 ? Page 33.

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig. 1974. Page 123.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».

PETZOLDT, Martin : *Prélude à une théologie - État des réflexions théologiques sur Bach*

Silence 32. Bach. Éditions de la Différence. 1985. Pages 108-109. Bach et l'élaboration de certains textes de cantates.

PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 99, 130.

P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.

SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : page 92, avec renvoi à la cantate BWV 69.
 Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig, 1910). Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Thiele. Neumann. Schering.
B.Jb. 1913. 1914. 1915. 1920. 1931. 1932. 1933. *Bachfest* 1914. 1934. 1936.
 SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 407-408, 686, 692-693.
 WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
 Volume 1, pages 236, 434, 451, 600-607 [avec des comparaisons entre BWV 69 et BWV 69a].
 WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 6. 1998.
 ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 39, pages 99-100.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 69a. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
 Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
 9 références (Août 2002 – Janvier 2025). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005).
 Version : N. Harmoncourt. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 5] **GARDINER**, John Eliot (Volume 6). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Katharine Fuge. Counter-tenor: Robin Tyson. Tenor: Christoph Genz. Bass: Peter Harvey. Enregistré durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Jakobskirche, Köthen (D), 10 septembre 2000. Durée : 17'18. Album de 2 CD *SDG 134 Soli Deo Gloria*. 2007.
YouTube + **BCW** (22 janvier 2010). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 5'02. **YouTube** (26 janvier - 17 août 2018).
YouTube | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 23 octobre 2016.
- 1] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 18). Solist des Tölzer Knabenchores. Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Wilhelm Wiedl (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Durée : 19'22. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), mai - 20-24 octobre 1976.
 Coffret de 2 disques Teldec 6.35340-00-501-503. *Das Kantatenwerk*, volume 18. 1977. Durée : 19'23.
 Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35340 ZL & 242 572-2. *Das Kantatenwerk*, volume 18. 1989.
 Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91758-2. *Das Kantatenwerk*, volume 2. + Cantates BWV 61 à 78.
 Reprise *Bach 2000*. Coffret de 15 CD Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999.
 + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81194-2. Intégrale en CD séparés.
 Volume 21. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81194-5. Intégrale en CD séparés. Volume 21. 2007.
YouTube + **BCW** (Septembre 2013. Septembre 2017. 8 septembre 2019).
- 2] **KOOPMAN**, Ton (Volume 6). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Ruth Ziesak. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), avril - septembre 1997.
 Coffret de 3 CD Erato 3984-21629-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72206. 2005.
YouTube + **BCW** (25 avril 2011. 24 octobre 2016).
- 6] **LUTZ**, Rudolf. Chor & Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Mirjam Berli. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor: Raphael Höhn. Bass: Dominik Wörner. Enregistrement **vidéo** en l'Évangelische Kirche, Trogen (Suisse), 25 août 2017.
 DVD *J. S. Bach-Stiftung St Gallen* B 558. Reprise en coffret de 10 DVD *J. S. Bach-Stiftung St Gallen. Bach Erlebt* 2018.
YouTube. **Vidéo** (7 mars 2018). Mvt. 3. Durée : 6'06.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 septembre 2018). Durée : 21'34.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 septembre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'07.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 septembre 2018). *Reflexion*. Rita Famos. Durée : 15'48.
- 7] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Henriette Reinold. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Tobias Berndt. Gächinger Cantorey. Enregistrement Herrenberg, Stifskirche (D), 9-10 septembre 2023.
 Coffret de 2 CD hänssler Classic HC 23027. « *Vision Bach* ». Vol. 3. Internationale Bachakademie Stuttgart 2023.
 + Cantates BWV 105, 46, 179, 199/3 | BWV 77, 25, 119.
YouTube | **Miguel Zampedri**. + **BCW** (20 juin 2024). Durée : 18'22. Durée totale : 151' 51.
- 4] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Anke Vondung. Tenor: Marcus Ullmann. Enregistrement des mouvements 2 à 4 au Stadthalle Sindelfing (D), avril - juin 1999.
 CD *Edition Bachakademie* (volume 140). *Hänssler Classic*. 92.140. 2000. **YouTube** + **BCW** (19 mars 2012. Décembre 2013).
- 8] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Evangelical-Lutheran Ensemble. Moscou. Enregistrement vidéo Evangelical-Lutheran St. Peter and St. Paul's Cathedral+ Moscou. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2023). Durée : 18'50.
- 7] **SAFARI**, Gordon. BCW. Part 9/43. Soli. Ensemble Bach Werk Vokal (Salzburg). Enregistrement, Thomaskirche Leipzig, 28 juin - 2 juillet 2023. CD 222 Recording. MDG 9232315-6 | MDG Gold. 2024.
 Durée : 18'08.
- 3] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 13). Bach Collegium Japan & Concerto Palatino Brass Ensemble. Soprano: Yoshie Hida. Alto: Kirsten Sollek-Avella. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), octobre 1999. Durée : 17'56. CD BIS 1041. 1999-2000. + Cantates BWV 64, 25, 77, 50.
YouTube / **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 13 septembre 2020.
YouTube | **Alexandr/Russie** ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 7 (5 avril 2021).

ANNEXE BWV 69a (et BWV 69) PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 407 :

«... Leipzig, les cantates, 1724. Douzième dimanche après la Trinité, 27 août 1724, « *Lobe den Herrn, meine Seele* ». Cette cantate possédant un caractère somptueux et festif est moins appropriée à ce dimanche particulier que pour la circonstance, à l'évidence celle d'une cantate pour l'élection du conseil municipal (Ratswechsel)...

... Le service religieux se situa en 1724, le 28 août quand la cantate fut exécutée pour la deuxième fois. Une troisième exécution eut lieu vers 1735, sans aucun doute, non pour le 12^e dimanche après la Trinité mais seulement lors du service de l'élection du conseil (Ratswechsel). Dans l'arrangement rendu nécessaire [à partir de la cantate BWV 69a] les allusions aux autorités de la ville se retrouvent distinctement dans le texte, ce qui fait que celle faisant référence au 12^e dimanche sont toutes absentes. Dans le premier chœur, Bach a mis toutes ses forces; c'est une double fugue de grande dimension presque comme une ouverture et c'est l'une des plus puissantes créations sortie de sa plume ».

Appendix, n° 37, pages 692-693 : «... *Lobe den Herrn meine Seele* ». L'évangile pour le douzième dimanche après la Trinité rapporte la guérison miraculeuse du sourd et muet de naissance. Aussi n'est-il pas impossible d'effectuer un rapport avec une cantate d'action de grâce pour la multitude des bienfaits dont Dieu comble l'homme toute sa vie, mais cela n'est pas tout : Quand avec attention nous considérons les détails du texte, nous pouvons être convaincu que le premier usage de cette cantate n'est pas exclusivement celui d'une affectation au douzième dimanche après la Trinité. Et nous ne sommes pas loin de découvrir que le thème principal pour cette même occurrence coïncide avec l'élection annuelle du conseil municipal [de Leipzig] ; et si nous comparons avec ceux d'autres Ratswechselkantate, les BWV 119 et BWV 29, leur ressemblance générale montre que la cantate prévue pour l'élection [BWV 69] doit avoir déterminé le choix du texte. En outre, Bach afin d'élargir son projet a substantiellement retravaillé le texte, de façon à faire clairement allusion aux autorités municipales. Cette modification impliquant un changement dans la musique fut fait vers 1730, avec les feuilles des nouvelles parties insérées dans les plus anciennes portant le filigrane « *MA* », les plus anciennes portant le filigrane des années 1723-1727 ». [Voir l'édition de la BGA pour la comparaison de ces deux formes].

CANTATE BWV 69a. BCW / CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.